

Zeitschrift:	Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne
Herausgeber:	Société Oeconomique de Berne
Band:	3 (1762)
Heft:	1
Artikel:	Tableau de questions, sur les principaux objets de l'agriculture, des arts et du commerce, relativement à la Suisse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-382523

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I.

TABLEAU
DE QUESTIONS,

sur les principaux objets de

L'AGRICULTURE,

DES ARTS

ET

DU COMMERCE,

rélativement

A LA SUISSE.

A

TABLEAU

DE QUESTIONS,

SUR LES

principaux objets des recherches, qui regardent l'agriculture, les arts & le commerce dans la SUISSE.

L'Espérance des secours que nous nous promettons de la part des Sociétés correspondantes , nous encourage à tracer , pour servir de règle à nos recherches communes , un plan systématique des connaissances nécessaires pour perfectionner l'agriculture , les arts nécessaires & le commerce utile.

Nous prions nos Associés de prêter une attention sérieuse aux divers objets que nous allons leur présenter (*). Pour

(*) Nos Lecteurs croiront peut-être trouver des répétitions dans plusieurs questions de ce plan , mais après un second examen , ils trouveront que ces questions , en apparence les mêmes , sont toujours représentées dans les diverses places qu'elles occupent , sous des points de vuë fort différents. C'est un inconvénient de tout système , de forcer ceux qui les développent , à briser quelques chainons , pour en placer séparément les parties dans l'ordre adopté , qui ne peut pas toujours être celui de la nature.

Pour suivre quelque ordre dans ce plan général, nous en distribuons les nombreuses parties de détail sous six titres principaux.

I. TITRE. La connoissance topographique du pays par rapport à sa surface.

II. TITRE. L'histoire naturelle de ses productions spontanées.

III. TITRE. La population, ou l'état des hommes, qui doivent faire usage de ces productions.

IV. TITRE. L'Agriculture, ou l'art de féconder la nature, pour en augmenter les productions, dans la proportion la plus avantageuse.

V. TITRE. Les arts, ou les moyens de mettre en œuvre les productions du pays.

VI. TITRE. Le commerce, ou l'échange des productions de notre pays contre celles qui nous manquent (*).

I. T I T R E.

La description topographique du pays par rapport à sa surface, ou théorie générale de chaque district.

1. **Q**uelle est la dimension, à peu près exacte, de chaque district du pays, & la topographie des lieux ?

2. Quel-

(*) Nous ne présumons point au reste, d'avoir embrassé dans ce plan tous les détails intéressans; & nous profiterons, avec reconnoissance, des suppléments qu'on nous fournira.

2. Quelle est, dans ce district, la direction des montagnes, des collines, des vallons ?

Quelle y est la proportion variée des hauteurs ?

Quelle est leur pente ? Depuis quel point le terrain est-il labourable & susceptible de culture ?

Ces hauteurs sont-elles couvertes de bois ?

La coupe & le transport de ces bois sont-ils praticables & aisés ?

Quelle est la largeur variée des vallons ? Quels en sont les contours ? Quelle en est la pente ?

3. Quels sont les étangs & les lacs, & quel est le cours des sources, des ruisseaux, des torrens, & des rivières, dans tel district particulier ? Quelle est en général la qualité de ces eaux ?

La position des sources & des ruisseaux ne permettrait-elle pas d'en tirer un meilleur parti (*) ?

Les torrens ne pourroient-ils pas servir pour flotter le bois ? &c.

4. Quel est le climat particulier de chaque district ?

Quelles y sont les variations du baromètre & du thermomètre ?

Quelle y est la succession ordinaire des saisons ?

Quels sont, dans cette contrée, les vents les plus ordinaires, leurs directions & leurs effets ?

Quel-

(*) Mrs. STAPFER & BERTRAND nous ont ouvert de nouvelles vues sur l'usage de diverses sources.

Quelle est la quantité d'eau, qui y tombe du ciel annuellement (†) ?

5. Quelles sont les productions naturelles les plus abondantes de chaque district ?
 Qu'est-ce qu'on y cultive par préférence ?
 Quelle y est la proportion entre une production & une autre ? entre la production d'une époque de tems & celle d'une autre époque ; tout cela à raison de la diversité du climat & des lieux &c. (††) ?

6. Y a-t-il de fréquentes épidémies ? Quelles sont-elles ? Quelles en sont les causes & les remèdes, à raison de la situation des lieux & du climat (*) ?

II. T L

(†) Mrs. De T A V E L, M A N U S L, S T U R-
 L E R de Cottens, B E R T R A N D, De T R E Y T O R-
 R E N S Professeur, P E R R O N E T &c. nous fournissent des tables fort exactes de divers districts.

(††) Il pourra paroître superflu d'observer que ces descriptions deviendront d'autant plus intéressantes, qu'on y fera entrer plus d'éclaircissements sur les points suivants de l'histoire naturelle, de la population, de l'agriculture & de l'industrie. Cette théorie générale & particulière ne sauroit être trop détaillée, selon les principes d'une physique pratique.

(*) Mr. T I S S O T vient de nous ouvrir des sources de lumières à cet égard, dans ses *Avis au Peuple sur sa santé*.

II. T I T R E.

Histoire naturelle des productions tant intérieures qu'extérieures de la terre ; des animaux qu'elle nourrit ; ou théorie physique des divers districts.

IL n'est peut-être aucun pays, qui, relativement à l'histoire naturelle, cette science si importante, & si sagement cultivée de nos jours, fournisse autant que le nôtre, des matériaux à une étude variée & utile. La Suisse forme une suite de vallons, plus ou moins larges, plus ou moins fertiles & cultivés, entre deux longues chaînes de montagnes, les Alpes & le Jura. On y trouve, dans un district de quelques lieux d'étendue, les productions des climats glacés du nord, & des contrées fertiles du midi.

Ainsi, indépendamment des points de subdivisions de ce titre, chacun des quartiers, renfermés entre ces montagnes, offrira des articles très variés, qui donneront lieu à des recherches inépuisables & toujours très intéressantes, puisqu'elles peuvent toutes devenir des objets d'industrie & de commerce.

Nous subdiviserons ce titre en quatre sections :

I. De la nature particulière du terroir & des productions intérieures.

II. Des productions extérieures du pays, ou des plantes de la terre.

III. Des animaux, particulièrement des bêtes sauvages, du gibier, & des oiseaux, que nourrissent diverses contrées.

IV. Des insectes les plus nombreux & les plus nuisibles, qui s'y remarquent.

I. S E C T I O N.

De la nature particulière du terroir & des productions intérieures de la terre.

1. **Q**uelles sont les couches intérieures de chaque district de notre pays, les plus voisines de la surface ?

2. Quels sont les lits des rochers, leurs directions & leurs variétés (†) ?

3. S'y trouve-t-il des marnes, à une profondeur, qui n'en rende pas l'exploitation ou le transport trop difficiles (*) ?

Quelles sont les qualités particulières de ces marnes, & quel usage en a-t-on fait ?

4. S'y trouve-t-il des graviers, à portée des chaussées & des grands chemins, pour les entretenir, & pour améliorer les terrains trop humides ?

5. N'y a-t-il pas dans le district des fondes, propres à découvrir la nature des couches ?

6. Trouve-t-on, près de la surface, des terres différentes, mais d'une nature à être bonifiées & fertilisées par leur mélange proportionnel ?

7. Com-

(†) On trouve sur ce sujet diverses observations dans la *Structure intérieure de la terre*, & les *Usages des montagnes*, ouvrages de Mr. B E R T R A N D, aussi bien que dans l'*Histoire des Glaciers* par Mr. G R U N E R.

(*) Mr. le Pasteur B E R T R A N D, Secr. perp. de notre Soc. nous a fourni un Mémoire sur la Marne.

7. Comment peut-on juger de la nature du terroir par les espèces des plantes, qu'il produit, & par leur force ?

8. Ne trouve-t-on pas en quelques lieux cette terre précieuse, nommée terre à foulon, qui est de l'espèce des marnes (†)? Est-elle pure, sans mélange de sable, ou de terres minérales ? A-t-on fait des épreuves pour dégraiffer par son moyen des draps ?

9. Y trouve-t-on des terres propres pour l'usage des fayanciers & des tuillers &c. ?

10. Quelle est en général l'analyse des terres cultivées, ou non cultivées, de tel district ?

Quelle est aussi l'analyse des ochres, des terres minérales, qui se trouvent dans une contrée ?

Quelle est encore l'analyse des couches de terre voisines des sources minérales & des mines ?

Quelle est enfin l'analyse des sources mêmes minérales, ou des eaux thermales ? Y a-t-il des sources salées, & quelle est leur analyse ?

11. Ne trouveroit-on pas de la houille, ou du charbon de terre dans le district (*) ?

12. N'y trouveroit-on pas de l'ardoise, des pier-

(†) *Marga saponacea, lamellosa fullonum. Cimolia, seu semectis candida & grisea.*

Cette marne très fine & très douce au toucher, se dissout dans l'eau, y fait de l'écume comme le savon, se décompose à l'air & se durcit au feu ; elle ne fait point d'effervescence considérable avec l'eau forte. Il y en a de la blanche & de la grise

(*) On va établir des mines de Houille dans le voisinage de Vevai. Mr. Reynier, membre de la Société correspondante établie à Vevai, a sollicité à cet effet un privilège.

pierres ollaires, des queux, ou des pierres à fusil, des pierres à éguiser, des pierres à polir pour de petits ouvrages, ou telles autres pierres utiles ?

13. Quelle est la nature de nos divers marais & des terrains bas ? Comment se sont formés ces marais ? D'où est-ce que l'eau s'y rend ? Y croupit-elle ? Pourquoi ?

Y trouve-t-on des tourbes ? à quelle profondeur & de quelle nature & épaisseur en sont les couches ?

Quelle seroit la méthode la plus convenable pour exploiter ces tourbières (†) ?

14. Ne trouve-t-on point dans le district des mines, des minéraux, du soufre, des pyrites &c. ?

Quelle en est la qualité & l'abondance ?

N'y trouve-t-on pas du fer ? ce métal si abondant & si nécessaire.

De quelle qualité est la mine ?

N'y trouve-t-on point de plomb, de cuivre ou d'autres métaux ? Exploite-t-on quelque mine, & a-t-on fait des effais sur les minéraux de la contrée (*) ?

15. Quelles sont les qualités physiques des sources d'un district particulier, relativement à la boisson, à l'arroisement des prés & à la pêche ?

Quelles sont les causes de quelques sources intermittantes ou périodiques, & de la qualité particulière de quelques eaux ?

16. Quelle est la nature & la qualité des rochers dans chaque district ?

Y

(†) Mrs. STAPFER & BERTRAND nous ont fournis de bons avis sur ces divers objets.

(*) Voyez sur ce sujet les ouvrages de Mrs. BERTRAND & GRUNER.

Y trouve-t-on de beaux marbres, d'une belle couleur & susceptibles d'un beau poliment ? des gyps, ou de la matière pour faire le plâtre ?

De la pierre à chaux ?

Des pierres à bâtir, marbres grossiers, pierres de grais ou de sables ? Quelle est leur différence dans la couleur, dans le poids, & dans les qualités, pour résister à l'air, au feu, au gel &c ?

Y trouve-t-on de bonnes pierres de moulins ? particulièrement la pierre propre à gruer l'épautre (*) ?

Enfin trouve-t-on dans les rochers du district des indices de cristaux & de mines &c. ?

II. SECTION.

Productions extérieures de la terre.

I. **Q**uelles sont les plantes particulières & spontanées des Alpes, du Jura, & des plaines, selon les divers lieux ?

Quelles sont les plantes les plus précieuses des pâturages de nos Alpes ?

Quelles y sont les plantes nuisibles ?

La fougère devroit-elle être détruite ?

les

(*) *Saxum compositum arenaceo-micaceum, quarzo-fis particulis crystallisatis, ideoque angulosus undique bifurcum atque coadunatum.* Cette pierre est poreuse, plus légère que le grais, mais hérissée de particules de quartz, anguleuses & cristallisées, qui servent à séparer la bourse du grain. L'opération est d'autant plus parfaite qu'il reste moins de grains dans la bourse, & c'est à quoi sert cette pierre.

Quelles sont les simples ou plantes médicinales , devenues un objet de commerce , telles que les herbes , qui entrent dans la composition des thés de Suisse , du schabzyger & de quelques fromages de santé (†) ?

2. Le rapport des montagnes a-t-il augmenté ou diminué , & pourquoi ?

3. Ne pourroit-on pas cultiver avec avantage , dans les plaines mêmes , quelques espèces des plantes des Alpes ? Ne pourroit-on pas multiplier les plantes , qui soutiennent les froids de l'hyver , & restent vertes , pour en donner aux bestiaux ?

4. N'y auroit-il pas dans nos contrées des plantes , qui pourroient servir pour l'établissement des prairies artificielles ?

5. Quelles sont les plantes les plus utiles de nos terres ordinaires ? Quelles y sont les plantes nuisibles & parasites ?

6. Le climat de quelques contrées particulières ne permettroit-il pas de cultiver le pastel , l'ouatte , ou d'autres plantes étrangères , utiles dans les teintures & les manufactures &c. ?

7. Quelle est la saison de la fleur & de la maturité des plantes incoles , ou établies dans les divers climats de notre pays ?

8. Quels sont les différents arbustes , abrisseaux & buissons , les plus abondans dans les différents quartiers de la Suisse ?

9. Quels sont les arbres ou arbrisseaux , dont les

(†) On peut consulter le livre inestimable du Célebre Mr. v. H A L L E R , *Enumeratio stirpium helvetica*.

les feuilles pourroient servir à la nourriture du bétail, & à l'augmentation des engrais?

10. Quels sont les espèces d'arbres, qui se trouvent dans les diverses forêts?

N'y a-t-il pas des espèces utiles trop négligées? telles que les mélèzes &c.

11. Comment met-on en coupe les forêts, soit en futaye, ou en taillis?

12. Eleve-t-on des arbres champêtres? en plantent-on en avenues, les émonde-t-on?

Quels plans étrangers pourroit-on transplanter dans nos climats?

Quel est le terroir & le climat le plus propre pour chaque espèce &c.?

Quelles sont les maladies distinctives de chaque espèce &c.?

III. SECTION.

Des Animaux que nourrit le pays; du Gibier & des Oiseaux.

1. **Q**uelles sont les bêtes sauvages nuisibles à tel district? quels sont les moyens de les détruire?

2. Le gibier de tel canton pourroit-il, par son abondance ou par sa qualité, devenir un objet d'industrie ou de commerce?

3. Quels sont les oiseaux de passage, qui couvent dans notre pays? quels sont ceux, qui ne font que passer? & quelle est la différente faison de leur couvée ou de leur passage?

Les observations sur ces objets ne pourroient-
el-

elles pas servir à indiquer plus sûrement aux laboureurs les tems propres à de certains ouvrages ?

4. Le climat de nos Alpes ne conviendroit-il pas à des animaux étrangers, qui ne seroient pas nuisibles & dont la fourrure est estimée, tels que l'animal qui donne le petit-gris, le lapin sauvage &c. ?

5. Quelle est l'influence de notre climat sur la race de nos animaux domestiques ?

6. Quels sont les poissons de nos lacs & de nos rivières ?

Quelles sont les espèces les plus estimées dans chaque quartier particulier ?

Quel est le lieu & le tems de leur frai &c. ?

Quels sont les poissons de passages dans nos rivières ?

N'y auroit-il pas quelques espèces propres à être salées &c. ?

IV. S E C T I O N.

Des Insectes les plus nuisibles au pays.

Quels sont les insectes les plus nuisibles de notre pays en général ?

Quels sont en particulier ceux, dont les ravages sont périodiques ?

2. Quelle est la saison de leur plus grande multiplication, & les circonstances qui la favorisent &c. ?

3. Quelles sont les insectes attachés à certaines plantes particulières & qui s'en nourrissent ?

Quel-

Quelles sont en particulier les espèces, qui détruisent les grains & les herbes des prés, certaines espèces de bleds, & les vignes dans certaines contrées ?

Quelles sont encore les espèces, qui attaquent les bois ?

4. Quels sont les moyens propres à les détruire, à en diminuer les ravages, ou à les prévenir &c. ?

III. T I T R E.

De la population (), ou des hommes, qui doivent faire usage des productions du pays.*

1. **Q**uel est en général le caractère & le tempéramment des Suisses ?

2. Quelle est la constitution, quelles sont les forces, quel est le génie, quels sont les talens, quelles sont les inclinations, les habitudes, les usages singuliers & les mœurs des habitans d'une contrée particulière, autant que tout cela peut influer sur l'agriculture & l'industrie &c. ?

3. Quelle est la nourriture de préférence des habitans des diverses contrées ?

4. Quel est leur habillement ? Leurs maisons sont-elles construites d'une maniere qui ne nuise point

(*) Mr. MURST, Ministre, Secret. de la Soc. correspond. de Vevay, travaille à des recherches aussi exactes qu'importantes sur la population du *Pays de Vaud*. Mr. DE CHANDIEU DE CHABOT nous a communiqué ses observations sur les causes de la dépopulation dans les environs de *Mont*.

point à la santé , & convenables aux autres cir-
constances ?

Quelle est leur éducation , relativement à la
santé de la race des hommes , & relativement au
travail de la campagne ?

5. Les habitans d'un district sont-ils, par leur
maniere de vivre, fujets à de plus fréquentes ma-
ladies qu'ailleurs , & quel effet ces maladies les
plus communes produisent-elles sur la popula-
tion ? En particulier a-t-on fait des calculs sur la
petite vérole , a-t-on essayé de l'inoculer &c. ?

6. Quelle est en général l'état de la population
dans chaque contrée ?

Quelle y est la proportion entre les mariages ,
les naissances & les morts , relativement surtout
à l'agriculture & à l'industrie &c. ?

7. Quelle y est la proportion entre le nombre
des habitans & la quantité du terrain , & la
qualité des terres cultivées ?

Quelle y est la proportion entre les terres cul-
tivées & les terres non cultivées ou paturages
communs (†) ?

8. Quelle est , dans chaque contrée , la distri-
bution des villes , bourgs , châteaux , villages ,
eu égard à l'agriculture ?

9. Y a-t-il eu des révolutions dans la popula-
tion d'une contrée ? Quelles en ont été les cau-
ses intérieures & extérieures ?

10. Si tel district est dans un état de richesse
rélatif , quelle industrie lui a procuré cet état ?

S'il est pauvre , quelles y sont les causes de sa
pauvreté ?

Quels

(†) Mr. l'Avoyer MARCUARD nous a fourni des
observations exactes sur le district de Payerne.

Quels sont les moyens , & quels fonds sont employés au soulagement , où à l'entretien des pauvres (*) ?

Ces moyens tendent-ils à encourager l'industrie & à forcer la paresse ?

11. La dépopulation d'une contrée est-elle la cause ou l'effet de la décadance de la culture ?

12. Y a-t-il dans cette contrée beaucoup de fonds communs ? de très grands fonds de terre ? & quelque défaut ou disproportion dans l'emploi du terrain ? N'y seroit-elle pas une cause de stagnation dans l'industrie du peuple &c. (†) ?

IV. T I T R E.

De l'agriculture , ou de l'art de multiplier , dans la proportion la plus avantageuse , les productions naturelles du pays.

Ici on peut considérer.

1. Les terres non cultivées.
2. Les terres cultivées.
3. Les bestiaux & les animaux domestiques.
4. Les abeilles & les insectes utiles.

I. S E C-

(*) Le L. Magistrat d'Yverdun vient de faire , au sujet des pauvres mandians , un établissement de Police , digne des plus grands éloges , & dont nous rendrons compte.

(†) Ce n'est que relativement à l'agriculture & à l'industrie que nous souhaitons d'être instruits à ces divers égards. C'est sur ce point de vuë uniquement , que les observations de nos Correspondants doivent être dirigées. Au reste plus les détails seront grands , exacts , faits avec système , rangés avec ordre , & plus ils seront utiles.

I. S E C T I O N.

Des terres non cultivées.

1. **Q**uelle est, dans chaque district particulier, la nature des terres non cultivées ?

2. N'y a-t-il aucune de ces terres, qui fut propre à quelque sorte de culture ?

Quels sont les prix de ces terres-là ?

3. S'il y a quelque part des bruyères, quels soins a-t-on pris pour les défricher & pour y planter des bois ?

Quelle autre plantation la nature du terroir pourroit-elle comporter ?

4. Quels seroient les moyens de tirer un meilleur parti des communes ?

Quelle est la police établie dans chaque lieu pour l'usufruit de ces communes (*) ?

5. Quel est l'usage qu'on tire des marais, dans

(*) Non seulement les agriculteurs éclairés nous paraissent généralement d'accord à regretter leur peu de rapport, mais encore ils les envisagent comme un grand obstacle aux progrès de l'agriculture. Si ce cri général contre un abus est fondé, il importe sans doute d'ouvrir les yeux au gros de la Nation sur une partie si importante de ses vrais intérêts. Nous invitons les Citoyens, à portée d'en juger, de prêter leur plus sérieuse attention à cet objet, qui fait un des sujets proposés pour les prix de 1762. Mr. MARCUARD, Avoyer à Payerne, nous a déjà donné une notice des communes de cette Ville.

dans les contrées, où il s'en trouve (†) ?

Comment pourroit-on, par des machines, diminuer la dépense & abréger le travail nécessaire pour le desséchement de ces marais, ou pour l'amélioration des terres basses & humides ?

Quelle est la méthode la plus œconomique d'exploiter les tourbieres ?

6. Quelle est la première culture & la plus avantageuse de nos marais desséchés, pour les convertir en terres labourables, ou en près, ou en légumiers ?

7. Quels sont les arbres, ou les plantations, qui réussissent le mieux dans les fonds humides, eu égard aux divers climats ?

8. Quelle est la méthode la plus avantageuse de planter des bois, eu égard à la différence de l'espèce, chênes, hêtres, sapins &c. ?

Quelle est la façon à donner à un terrain qu'on veut semer en bois, eu égard à la différente nature du sol ?

Quelle est la méthode pour ces divers semis ?

Quelle faison y est la plus propre ?

9. Quelle est la vraye maniere de les cultiver, pour hâter leur accroissement ?

10.

(†) Nous prions les agriculteurs, qui se trouvent établis dans le voisinage des marais, d'en essayer la culture d'après le Mémoire couronné de Mr. STAPFER, (dans la seconde Partie de notre Recueil année 1761.) & du Mémoire de Mr. GRUNER, (ibid. IV. Partie,) & nous annonçons un excellent Mémoire sur l'emploi des marais desséchés, dont Mr. BERTRAND, Pasteur à Orbe, est l'Auteur.

B 2

10. Quelle est la méthode la plus avantageuse dans la coupe, ou le taillis des bois?

Dans quel tems chaque espèce de bois peut-elle, dans un terroir connu, arriver au point d'accroissement, où sa coupe fera la plus profitable?

11. Quelle est en particulier la meilleure méthode de cultiver les bois à bâtir?

Quelles sont les précautions à observer dans la coupe de ces bois?

12. Comment pourroit-on perfectionner les machines propres à déraciner les arbres, pour l'épargne des frais?

Convient-il toujours de les déraciner & d'arracher les troncs?

13. Quelles sont les précautions à prendre dans la coupe des bois d'un accès difficile?

14. Quelles sont les précautions à prendre dans l'usage de flotter le bois?

15. Quels sont les bois les plus utiles aux différentes destinations, des bâtiments, du charriage, des outils, des hayes, des digues &c.?

16. Par quel secret pourroit-on rendre les bois à bâtir moins combustibles?

Par quels moyens peut-on les garantir de la pourriture, des éclats, ou de la vermine &c. (*)?

17. Quelles précautions faut-il prendre dans la coupe des bois sur des hauteurs, où leur ex-

(*) Sur ces deux questions Mr. HENCHOZ, Dr. en Med. à Vevai, a fait des essais, dont nous rendrons compte.

extirpation rendroit le terrain stérile & pourroit même détruire les sources d'eaux ?

18. Comment pourroit-on rendre propres à servir dans les bâtimens quelques espèces de bois, que jusques ici on n'y employoit point ?

Comment pourroit-on en général rendre l'usage de chaque espèce moins borné (†) ?

19. Ne pourroit-on point cultiver avec avantage dans les forêts, des arbres, qu'on n'élève que dans les enclos ? tels que les noyers, les châtaigners, les meuriers, les cérifiers &c. ?

20. Quelle est la meilleure méthode pour enclore les bois ?

Sous quelles réserves le pâtrage y peut-il être permis ?

21. Quelles sont les espèces de buissons les plus utiles ?

Quelles sont les épines & les buissons les plus propres à servir pour les hayes ?

22. Par quelles plantations peut-on tirer parti le plus promptement des bords des lacs, ou des lits des torrens, abandonnés par les eaux ?

23. Quelles sont les méthodes de nos Vachers dans le gouvernement & l'usage des paturages d'été, dans les différens districts des hautes ou des basses Alpes & dans les montagnes du Jura ?

Ne

(†) Mr. N. E. T S C H A R N E R a donné un essai sur les divers usages du Maronier. Mr. D E L O Y S de Cheseaux, de Lausanne, a tenté d'en faire servir le fruit à la nourriture des vaches, des bœufs & des cochons, qui le mangent avidement, & s'en engrangent. Il fait sécher les marons d'Inde au four, il les brise ensuite sous une meule & donne cette farine sèche avec un peu de sel.

Ne pourroit-on pas, par une meilleure méthode, parvenir à y faire du record ou second foin, pour servir de ressource contre les neiges hatives ou tardives ?

Quelle est la meilleure méthode pour l'entretien & l'augmentation de ces pâturages ; par l'extirpation des souches ou des troncs, par les défrichemens pour les étendre, ou par la découverte des sources pour les arroser &c. ?

II. S E C T I O N.

Des terres cultivées ; particulièrement des prés, des champs, des vignes, des vergers, des potagers, des jardins en plein champ, ou légumiers : De la culture du lin & du chanvre, &c.

Q U E S T I O N S G E N E R A L E S.

1. **Q**uel est le prix courrant des terrains ?
a-t-il augmenté ou diminué, & pourquoi ?

Quel est l'état calculé des rapports ?

2. Comment & combien afferme-t-on ces terres ?

Le prix des fermes a-t-il augmenté ou diminué, & pourquoi ?

3. On demande une détermination fixe sur la proportion des prairies, des prés enclos, des terres labourées, des engrais & des bestiaux ?
On fait que l'étendue des prairies doit être déterminée par la quantité du bétail, qu'on peut entretenir, dont le nombre dépend de la quantité d'engrais, qu'exige la culture ?

4.

4. Quel choix est-il à propos de faire dans l'espèce de bétail, à raison de la nature & de la proportion des terres? C'est encore ce qui doit faire varier la proportion des prairies, parceque les différentes sortes d'animaux demandent plus ou moins de fourrage, & fournissent plus ou moins d'engrais &c.?

5. La trop grande étendue des Fiefs & leur indivisibilité ne sont-ils pas contraires à l'accroissement de l'agriculture: comment pourroit-on parer aux obstacles de l'abolition de ce droit ou usage (†)?

ARTICLE PREMIER.

Des Prés.

1. Quelle est la culture la plus convenable aux prairies sèches, ou qui ne peuvent être arrosées?

2. Comment faut-il cultiver les différentes sortes de prairies artificielles?

Quelles espèces de grains, ou de plantes, conviennent le mieux aux différents terroirs, selon les divers climats?

Quelles sont les espèces les plus faciles à être séchées & conservées, pour être employées comme fourrage sec?

Quels ont été à cet égard les produits des essais particuliers, qui ont été faits dans divers districts,

(†) Le Magistrat Souverain est actuellement occupé de cet objet.

tricts, sur divers terrains, dans différentes façons & suivant des méthodes diverses (†) ?

3. Ne seroit-il pas avantageux, dans quelques endroits, de semer de la vesce, des poix chiches ou des poisettes, pour les faucher en herbe & s'en servir comme de fourrage verd ou sec ?

4. Comment faut-il gouverner les prés qu'on arrose (*) ?

5. Comment faut-il gouverner les prés humides ?

Quelle est la méthode pour les améliorer ?

6. Par quel moyen peut-on conserver les plantes utiles, & détruire les plantes nuisibles dans les prés ?

7. Quelle est la meilleure méthode pour planir les prés, dont la surface est trop inégale ?

8. Quelle est la méthode qu'on suit dans chaque district pour faire la récolte des foins ? & quelle seroit la plus convenable (**) ?

Quelles sont les précautions à prendre pour les conserver ?

Quelle est la construction la plus avantageuse des granges, ou des tas de foin ? La

(†) L'établissement des prairies artificielles fait un des sujets proposés pour les prix en 1761. Mr. D E L' H A R P E, Pasteur à Rolle, nous a donné un Mémoire là-dessus.

(*) Mr. S T A P F R R, dans son Mémoire couronné (I. Partie de notre Recueil 1761.) & Mr. B E R T R A N D, Pasteur à Orbe, dans un autre Mémoire, (ibid. III. Partie) nous paroissent avoir traité cette matière à fond, & nous en attendons les meilleurs effets, dans divers districts du pays, où les arrosemens sont négligés, ou mal exécutés.

(**) Mr. D E G R A F F E N R I E D de Bourguistain nous a fourni une relation sur ce sujet.

La méthode de les conserver en meule n'est-elle pas introduite, ou pourquoi ne l'est-elle pas?

Par quels moyens peut-on augmenter le fourage?

Comment peut-on en corriger les mauvaises qualités?

De quel usage est le sel à cet égard, & comment faut-il l'employer avec le plus d'économie?

9. Quel seroit, en chaque lieu, le parti le plus avantageux qu'on pourroit tirer du fourage verd ou sec?

10. L'usage des turnips & des panais ne devroit-il pas être introduit plus généralement dans le pays?

11. Fume-t-on les prés? dans quelle saison & de quelle maniere &c.?

ARTICLE SECOND.

Des Champs.

1. Quelle est la méthode particulière du district pour la culture des champs?

Est-ce en sillons, en planches, ou tout à fait à plat, & pourquoi?

Combien de tours de charruë donne-t-on à chaque espèce de terre, tant pour le gros que pour les menus grains, dans quel tems, avec quelles charrues?

Les labours ne devroient-ils pas être plus fréquens, ou plus profonds?

2. Quelle doit être la proportion des engrains dans les différens terroirs?

B 5

Quels

Quels engrais sont les plus convenables à chaque terroir ?

Quelles sont, dans chaque contrée, les méthodes pour former ou augmenter les engrais, tant naturels qu'artificiels ?

Quelle est la saison & la maniere la plus convenable pour répandre les engrais, eu égard aux divers terroirs & aux différens climats ?

Quelle est la meilleure méthode pour entasser & préparer les engrais naturels ?

Quels ont été, sur divers terroirs, les effets & la dépense des engrais artificiels ; des sels, de la marne, de la chaux (†), des cendres, de la suye, du tan des tanneurs, des restes de haillons, de la corne, &c. &c. ?

Ne feroit-il pas avantageux, pour préparer la terre à porter du grain, d'y semer de la vesse, ou du bled noir ou farrasin, des lupins (*), pour les labourer lorsqu'ils sont encore en herbe, & par cette opération amender le terrain ?

3. Est-il utile de dégazoner & de bruler la terre ? & quelle est pour cela la méthode la plus œconomique ?

Quelle est encore la méthode la plus utile, pour donner lieu à la décomposition ou à la pourriture du gazon ?

4. Quels sont les mélanges de terre les plus convenables pour fertiliser chaque terroir particulier ?

5. Quels

(†) Mr. le Pasteur B E R T R A N D d'Orbe, nous a donné un Mémoire sur cet article.

(*) Mrs. R E Y N I E R de Vevai, & du Besson nous ont adressé un avis sur cet usage des lupins.

5. Quels sont, dans chaque endroit, les tems propres pour les semaines?

Quelle méthode de semer y a le mieux réussi?

A quelle profondeur est-il le plus avantageux de jeter la semence, eu égard à la différence des terroirs, de la situation des champs, de la faison des semaines & du climat?

Y fait-on usage de quelqu'espèce de semoirs?

6. Quelle est la méthode de préparer la semence avant de la confier à la terre (†)?

7. Quel est l'espèce de grains la plus utile pour chaque pays & pour chaque climat?

8. Quelle est la méthode à observer dans la succession des différens grains dans un même terrain?

9. Quels sont les moyens d'extirper les mauvaises herbes dans les champs?

Quelles sont les précautions à prendre en farclant les champs?

10. Quels sont les remèdes contre les maladies du bled en herbe (*)?

11. Quelle est, dans un district, la proportion entre les productions de diverses espèces?

Com-

(†) Sur cet objet nous avons les observations de Mr. BERTRAND, Pasteur à Orbe.

(*) Nous avons là-dessus quelques observations de Mr. BERTRAND, Pasteur à Orbe, & de Mr. STUREER de Cottens, (voy. IV. Partie de 1761.) La Société a chargé Mr. TISSOT, Médecin à Lausanne, & Membre honoraire de la Soc. de faire l'extrait du *Traité sur les maladies du bled en herbe*, de Mr. le Comte GINANE, aussi notre associé honoraire.

Combien un arpent rapporte-t-il communément de gerbes de gros & de menus grains ; quelle est la pesanteur des gerbes, que rendent-elles par chaque arpent ?

Quelle a été la nature & la situation des champs, sur le produit desquels ces tables de comparaison auront été faites ?

Quel a été le produit des différens champs, dans une succession de plusieurs années ?

12. Quelle est la méthode la plus œconomique dans la récolte des grains (§) ?

13. Quelle seroit la méthode la plus utile de préparer les grains pour les conserver (†) ?

Quelle est la construction la plus avantageuse des greniers ou magazins de bleds, eu égard à l'œconomie de la place & à la sûreté des grains ?

Comment peut-on le mieux garantir les grains du déchet, & des insectes, qui les détruisent dans les magazins ?

Ne suffiroit-il pas pour la conservation des grains, & la destruction des insectes, d'en fermer l'accès à l'air & à la lumière (*) ?

14. Quel-

(§) Mrs. S R I G N E U X de Correvon & T S C H IFFELI ont comparé l'usage de la fauille & de la faux.

(†) Mr. le Cap. F E L I C R nous a fait part de ses idées sur les moyens de conserver le bled par la fumée du soufre.

(*) Ce sentiment de divers œconomies & agriculteurs intelligens & expérimentés est très digne d'attention, il épargneroit par son succès une partie du déchet, & à peu près tous les frais éprouvés dans les autres méthodes. Mr. V E R N E T, Citoyen de Genève, Négociant & excellent patriote, qui fait servir les riches revenus d'une fortune augmentée par son

14. Quelles précautions faut-il prendre, suivant la différente nature des fruits, qu'on voudroit conserver ?

15. Quelles sont les précautions à prendre pour la conservation d'une bonne espèce de grains, pour les semaines, soit en renouvellant les semences par l'achapt de grains plus complets, soit en choisissant les grains les plus parfaits dans la récolte même ?

Quelles peuvent être, dans chaque lieu, les causes particulières de l'abatardissement des grains ? & par quels moyens y pourroit-on remédier ?

16. N'y a-t-il pas, ailleurs quelque espèce de grains, non cultivés chez nous, qui y viendroient avec profit, ainsi que dans leur climat naturel ; comme les grosses lentilles blanchâtres de

son industrie & le loisir d'une sage retraite à des recherches sur l'agriculture & les connaissances utiles, nous a fait déclarer qu'il avoit reconnu par sa propre expérience, l'exclusion de l'air & de la lumiere, être le moyen le plus sûr pour préserver sur les vaisseaux les bleds & du déchet & de la rapacité des insectes, *qui ne peuvent vivre long-tems sans la lumiere.* Des vers enfermés avec les grains dont ils se nourrissent dans des vases de verre, vivoient tant qu'on leur laissoit la lumiere, & périffoient dès qu'on les en privoit. Voilà une expérience très simple, qui a servi de guide à Mr. Vernet. Mr. de GRAFFENRIED de Carrouge, du grand Conseil de la Rep. & Membre de notre Soc. a fait, par ordre supérieur, des essais sur la méthode de sécher le bled dans des étuves; il nous en promet un détail. Mr. HENCHOZ à Kiblkberg a imaginé un projet pour l'établissement d'un magazin, dont nous devons rendre compte.

de Sicile ou de Calabre, le bled ou froment barbu de Barbarie, l'orge à six coins, &c. &c. ?

Ne pourroit-on pas en particulier, dans quelques cantons, cultiver avec succès le ris &c. ?

A-t-on fait des essais sur la culture du maïs, ou bled de Turquie ?

17. Cultive-t-on dans quelques districts du tabac ?

La culture en est-elle profitable ?

Pourroit-on en perfectionner l'espèce &c. ?

ARTICLE TROISIÈME.

Des Vignes.

1. Quelle est la quantité des vignes d'un district; quelle en est l'exposition; quelle est la proportion entre l'étendue du vignoble & celle des champs & des prés ?

N'y a-t-il pas des terrains, plantés en vignes, qu'il feroit plus convenables à divers égards de destiner à autre chose ?

Combien l'ouvrier ou l'arpent de vigne rapporte-t-il communément de vin ?

2. Quelle est dans chaque contrée la culture particulière établie pour la vigne ?

3. Quelles sont les meilleures méthodes pour la planter, ou la multiplier, en égard au territoir, à la situation, au climat & au plant ?

4. Quelles sont, avec les mêmes conditions, les meilleures méthodes & les façons les plus convenables de la tailler, & de la travailler ?

5. Ne feroit-il pas utile d'en renouveler les plants plus fréquemment, & d'en choisir l'espèce

pèce convenable aux lieux avec plus de soins ?

Quelles sont les raisons de préférence pour chaque plant, eu égard au terroir & au climat (*) ?

6. Quels sont les bois propres pour faire des échafauds ? N'y pourroit-on pas employer par œconomie des bois moins nécessaires à d'autres usages ; par exemple tels que le sapin, le hêtre ou le chêne &c. ?

N'y auroit-il pas de meilleures ligatures que celles dont on se fert ?

7. Quelle est, dans chaque district, la méthode en usage pour enclore les vignes ?

8. Quelles sont les espèces de fumiers convenables pour les vignes, dans chaque espèce de terroir ?

N'est-il pas des vignes qu'il conviendroit à divers égards de ne point fumer du tout ?

9. A quelles maladies les vignes de chaque endroit sont-elles le plus sujettes ? Quelles sont les causes de ces maladies ? Quels en sont les remèdes ?

10. Quels sont les résultats des tables de comparaison de divers effais, faits sur la culture de la vigne, dans plusieurs contrées, divers terroirs & différentes situations ?

11. Quelle est la méthode & la police usitée dans chaque district pour la récolte ?

Quelle est la forme, la construction & la proportion des pressoirs la plus avantageuse ?

Quelle est la méthode la plus convenable de fai-

(*) Mrs. CUENZOZ, LA FONTAINE, & ANET nous ont donné des mémoires sur la culture de la Vigne.

faire les vins , à raison de leur qualité & de leur destination ?

12. Quelles sont les marques , auxquelles on pourroit juger de la qualité que les vins auront ?

13. Quelle est la forme & la grandeur la plus favorable des vases ou tonneaux pour la conservation & la maturité des vins ?

Quelle en est la matiere ordinaire ?

Ne pourroit-on pas employer d'autres bois , que ceux dont on se fert ?

Quelles sont , dans les mêmes vuës , les méthodes de préparer ces vases , & de hâter la maturité des vins , sans en rendre la boisson nuisible ?

14. Comment les caves devroient-elles être le plus avantageusement creusées , proportionnées & orientées ?

15. Quelles sont les différentes qualités des vins de différents côteaux , par rapport à la promptitude plus ou moins grande de leur maturité & à leur conservation ?

16. Quel doit être le gouvernement de ces vins , selon leur différente espèce , dans la première année & pendant les suivantes ?

17. Quelle est la maniere de transporter les vins , & quel effet la différence du transport produit-elle sur leur qualité ?

18. Quels sont les résultats des effais , faits sur les mélanges de nos vins , de divers crûs , de différentes années , & dans différentes proportions ?

19. Cultive-t-on dans les côteaux de vigne le pécher , l'amandier & le figuier ?

Ces

Ces arbres ne causent-ils point de préjudice, quoiqu'ils donnent peut d'ombrage &c. (†)?

ARTICLE QUATRIÈME.

De la culture du Lin & du Chanvre.

1. Comment prépare-t-on le terrain pour la culture du lin ou du chanvre?

Quel sol & quelle exposition sont les plus favorables à cette culture?

De quel perfectionnement cette culture sera-t-elle susceptible (*)?

2. Quels engrais conviennent le mieux à ces plantes?

3. A-t-on établi des calculs exacts sur la dépense & le rapport de cette culture?

4. Quelle est la saison & la méthode la plus convenable pour semer le chanvre ou le lin, à raison du climat?

5. Comment ces plantes doivent-elles être gouvernées pendant le tems de leur accroissement?

C 6. Quel-

(†) Sur la culture de la vigne nous avons reçu des Mémoires de Mr. DE LA FONTAINE, & de Mr. CURENOZ de Vevai.

(*) Nous avons inseré dans notre Recueil la traduction d'un Mémoire qui nous paroît bien satisfaisant sur cette question. Bien-tôt nous pourrons mettre sous les yeux du Public, les essais de Mr. TSCHIFFERLI, notre digne Associé, dont le succès aussi frapant que solide, nous paroît bien propre à mettre hors de doute l'importance & la possibilité de perfectionner cette culture.

6. Quelles sont les précautions à prendre dans leur récolte ?

Ne conviendroit-il pas d'arracher le chanvre en deux temps, selon l'espèce ?

7. De quelle façon faut-il préparer le lin & le chanvre, eu égard à leurs destinations ?

8. Par quels moyens pourroit-on encourager & rendre plus générale la culture de ces plantes si utiles ?

9. Ne devroit-on pas faire venir du déhors des graines de lin d'une meilleure espèce que celle du pays &c. ?

ARTICLE CINQUIEME.

Des Légumiers & des Potagers.

1. Quels sont les différents légumes de notre pays, dans les divers districts, & quelle en est, ou doit-être, la culture ?

2. Dans quelle contrée le terroir & le climat paroissent-ils les plus favorables à telle espèce particulière de légume ?

3. Comment la culture de ces légumes peut-elle devenir une préparation & un amendement pour le terrain ?

4. Quels sont les légumes, qui épuisent le moins la terre ?

5. Quels sont les légumes les plus utiles pour la nourriture tant des hommes que des animaux, à raison des divers districts ? Et de quelle manière les donne-t-on au bétail, soit pour sa nourriture, soit pour l'engraisser ?

6. A-t-on

6. A-t-on fait, dans tel district, des essais sur la culture de tel légume ? & quels en sont les résultats ?

7. Quelles sont les méthodes usitées pour en conserver la provision pour l'hiver, & comment pourroit-on perfectionner ces méthodes?

8. Quelles espèces de légumes pourroient-être ou introduites, ou plus généralement cultivées dans un district?

9. Quelle est la meilleure exposition d'un jardin potager, eu égard aux différens climats ?

10. Quelle est la meilleure méthode pour la construction des couches &c. ?

ARTICLE CINQUIEME.

Des Vergers.

1. Quels sont les arbres fruitiers, qui réussissent le mieux dans les diverses contrées de notre pays ?

Ne pourroit-on pas y introduire de nouvelles espèces (†) ?

2. Comment doit-on établir ou renouveler un verger, & avec quelles précautions ?

Quels soins exigent les arbres fruitiers après avoir été plantés?

Quelle est la saison propre pour greffer, en-
ter, écussonner, élaguer &c. en regard aux dif-

(+) Mrs. ENGEË, Bal. à *Echalens*, Tschiffeli, de Tavel & de Graffenried de Worb, s'occupent de cet objet ; le dernier nous promet une annonce de fruits étrangers, dès que le succès de plusieurs années aura justifié ses essais.

férentes espèces de fruits, aux divers sols & climats &c. ?

3. Quelle est la meilleure méthode pour l'établissement des pépinières & pour la multiplication du plant ?

4. Quel est le terroir le plus convenable à chaque espèce particulière ?

Quelle est la culture de chaque espèce ?

5. Avec quelles restrictions faut-il étendre les plantations d'arbres fruitiers ?

6. Quelles espèces conviennent le mieux sous les abris, ou en plein champ ?

7. Si dans un quartier il y a beaucoup de plants sauvages, comment pourroit-on engager les payfans à les enter ou à les greffer ?

8. Convient-il dans notre pays de faire du cidre ?

Ne peut-on pas tirer du fruit un meilleur parti ?

9. Quelles espèces de fruit rendent le plus de liqueur distillée & de la meilleure qualité ?

Quelle méthode faut-il suivre pour faire l'eau de cerise &c. ?

Quelles sont les précautions à observer pour cueillir & pour conserver les fruits ?

ARTICLE SIXIÈME.

Des Hayes & des Clôtures.

1. Quelles sont, eu égard à la différente destination des enclos, les clôtures les plus utiles, les plus commodes, les moins couteuses & les plus durables ?

2. Ne

2. Ne pourroit-on pas, en certains cas, se contenter de faire des fossés ?

Les hayes vives sont-elles nuisibles ou avantageuses aux prairies par l'abri qu'elles donnent ?

3. Quelle est la meilleure méthode pour former, dans le moindre tems possible, des clotures de hayes vives ?

Quelle est la façon la plus durable de les lier, entrelasser, tailler & entretenir &c. ?

ARTICLE SEPTIÈME.

Des Instrumens de l'agriculture.

1. Quels sont les instrumens & les outils, dans chaque district, employés pour la culture des terres & pour les arts, qui s'y rapportent ?

2. Quelle est la forme la plus utile des sondes pour la terre ?

3. Quels sont, par rapport à l'épargne du tems & de la force, les écobues & les instrumens les plus propres à dégazonner ?

4. Quelle peut être la forme la plus avantageuse des charrues, des herfes & des autres instrumens, selon les différens terroirs ?

5. N'y a-t-il point de nouveaux instrumens à inventer, ou à introduire ?

6. Quelle est la proportion & la construction la plus avantageuse des chariots & charettes, tant pour le transport des fumiers & des terres, que pour celui des grains & des fourages ?

7. Comment pourroit-on rendre les semoirs

C 3 plus

plus simples & leur usage plus commun & plus facile (*) ?

ARTICLE HUITIÈME.

Du travail de la campagne.

1. Quel est, dans chaque district, le prix des journées, eu égard à la différence de l'ouvrage, des saisons, de l'âge, du sexe, & des forces des ouvriers ?

Y a-t-il eu des révolutions & des changemens à cet égard ? Quelles en sont les causes ?

2. A quels travaux peut-on employer les enfants, suivant les progrès de leur âge ?

Quelles précautions faut-il prendre pour ne pas abuser de leurs forces, d'une maniere qui nuise à leur accroissement & à leur figure ?

3. Quels sont les gages des valets & des servantes à la campagne ? Quelles provisions leur accorde-t-on pour leur nourriture ?

4. Quelle est, dans chaque contrée, la saison ordinaire de tous les ouvrages ?

5. Comment peut-on faire succéder les travaux avec épargne du tems & des frais ?

6. Quelle est, dans chaque ouvrage de la campagne, la distribution la plus avantageuse des ouvriers &c. ?

III. SEC.

(*) Mrs. N. E. TSCHÄRNER, TSCHIPELEI, & C. L. MANUEL, tous trois Membres de notre Soc. étroite, ont travaillé sur cet objet, (IV. Part. de nos Mémoires 1761.)

III. SECTION.

Des Bestiaux.

QUESTIONS PRELIMINAIRES.

1. IL importeroit dans chaque district de rechercher le nombre & de déterminer la proportion des chevaux, des bœufs, des vaches & du menu bétail qu'on y entretient ?

2. Quelle est la meilleure construction des écuries & des étables, à raison de la santé du bétail, de la conservation du fumier, de la commodité des soins, de l'oeconomie de la place &c. ?

ARTICLE PREMIER.

Des Chevaux.

1. Quelles sont les races de nos chevaux ?

Quelles en sont les bonnes ou les mauvaises qualités, eu égard à l'usage dans chaque contrée, au climat & à la nature des fourages ?

2. Comment pourroit-on corriger ou perfectionner la race de nos chevaux (*) ?

3. Quelle feroit la méthode à observer dans

C 4 l'éta-

(+) Leurs Excellences nos Souverains, en introduisant des Étalons Danois, pour corriger la race de nos chevaux, viennent de donner à leurs Sujets & un exemple à suivre, & une preuve de leur attention paternelle à prévenir nos besoins.

l'établissement & dans le gouvernement des haras, relativement au pays ?

4. Par quels moyens pourroit-on empêcher l'emploi trop précipité des jeunes chevaux ?

5. Quels sont les fourages les plus convenables, particulièrement aux chevaux de traits ?

6. Quelles sont les maladies les plus ordinaires des chevaux, dans tel district particulier, & quelles en sont les causes & les remèdes ?

7. Quelle est la manière la plus convenable d'atteler les chevaux, avec le plus d'effet & le plus d'oeconomie de leurs forces ?

8. Quelle doit être la différente nourriture & l'éducation des chevaux, par rapport à leur différente destination &c. ?

ARTICLE SECOND.

Des Bœufs.

1. Quelles sont les races de nos bœufs ? Comment pourroit-on les perfectionner, ou les corriger ?

2. A quel âge convient-il de les mettre au travail ?

3. Quel fourrage, & quelle méthode est la plus propre à les entretenir, ou à les engrasper, avec le moins de dépense ?

4. Quelle est la manière de les atteler la plus avantageuse pour l'oeconomie de leurs forces ?

5. Quelles sont les maladies les plus ordinaires des bœufs dans les divers quartiers ; quel-

quelles en sont les causes & les remèdes (†) ?

6. Dans quels cas, & dans quels lieux, l'usage des bœufs ou celui des chevaux sont-ils préférables ?

Comment doit-on les associer & pourquoi ?

7. Quel est le nombre de chevaux ou de bœufs employés ordinairement pour chaque charrue dans les différens terroirs (*) ?

ARTICLE TROISIEME.

Des Vaches.

1. Quel est le produit ordinaire des vaches dans les différens districts ?

2. Quelle y est le gouvernement des vaches, pendant les différences saisons de l'année ?

3. Quels sont les fourages, qui produisent le lait le plus sain & dans la plus grande abondance ?

4. Quelles sont les maladies des vaches, les causes & les remèdes ?

5. Quelles sont les différentes méthodes de faire le beurre & les diverses sortes de fromages, dans les différens quartiers &c. ?

6. Quels sont les prix ordinaires de ces fromages ? Où les vend-on le plus communément ?

C 5 7. Ne

(†) Nous avons particulièrement sur la guérison de l'Avant-cœur, une courte instruction de Mr. Tissot notre Associé, Médecin à Lausanne, que nous insérerons dans ce Recueil.

(*) Sur la préférence à donner aux bœufs pour le labourage, Mr. le Ministre RAFFINESQUE nous a fourni un Mémoire.

7. Ne pourroit-on pas, par certaines préparations, perfectionner ces fromages?

ARTICLE QUATRIEME.

Du menu Bétail.

1. Quelle est la race des brebis d'un district? A-t-on fait des essais pour l'améliorer?

2. Quels sont les pâturages les plus convenables aux bêtes à laine?

3. Quels en sont les maladies, les causes & les remèdes?

4. Ne réussiroit-on pas à les faire parquer dans tels ou tels lieux? Avec quelles précautions?

5. Quelle doit être leur nourriture la plus avantageuse en hyver?

Laisse-t-on toujours les beliers avec les brebis, ou les sépare-t-on pendant une partie de l'année?

Combien chaque mouton & brebis rendent-ils de laine annuellement?

6. Quelle est la méthode en usage pour la tonsure des bêtes à laine?

7. Sous quelles réserves peut-on tolérer les chèvres?

8. Quel parti tire-t-on de la laine & du poil?

Quelle est la méthode d'en tirer le plus grand profit?

9. Quel est le nombre de cochons, nourris dans un district, dans les années abondantes en gland, & quel est-il dans les années ordinaires?

10. Quel

10. Quel en est la nourriture la plus avantageuse & l'engrais le moins couteux dans les étables, & quel en doit être en général le gouvernement ?

11. Sous quelles réserves peut-il être utile de les laisser paître dans les champs ?

12. Ne feroit-il pas profitable d'introduire dans le pays des races étrangères ?

ARTICLE CINQUIEME.

De la Bassecour.

1. Comment peut-on éléver, nourrir & engrasser la volaille, avec le plus d'œuvre, comme poules, dindons, pigeons, canards, oyes &c. ?

2. Quelle est la méthode particulière en usage, en quelques contrées, d'élèver ou de nourrir certaines espèces de volaille avec profit ?

Comment pourroit-on perfectionner cette branche de l'industrie ?

Ne réussiroit-on point à introduire avec avantage des couvées artificielles ?

3. Quelles sont les maladies de la volaille, les causes & les remèdes ?

4. Quelle est la meilleure manière de tirer parti de la plume de la volaille &c. ?

ARTICLE SIXIEME.

De la Pêche.

1. Quelle est la bonne méthode pour établir des étangs, des viviers & des réservoirs ?

2. Par

2. Par quels moyens pourroit-on entretenir & augmenter la pêche de nos ruisseaux & de nos rivieres ?

3. Comment peut - on prévenir les abus, qui tendent à épuiser la pêche dans les rivières & les lacs ?

IV. S E C T I O N.

Des insectes utiles.

ARTICLE PREMIER.

Des Abeilles.

1. Y A-t-il dans chaque district une certaine quantité de ruches à miel ?

Ne pourroit-on pas en augmenter le nombre avec profit ?

2. Quelle est la forme la plus avantageuse des ruches (†) ?

Fait-on mourir les mouches à miel, au lieu de châtrer les ruches ?

3. Quelles sont les meilleures méthodes dans le gouvernement des ruches ?

4. Quelle est l'exposition la plus avantageuse pour les ruches ?

5. Ne pourroit-on pas tirer un plus grand profit du miel & de la cire ?

ART I.

(†) Mr. REYNIER de Vevai nous a fait part d'une invention pour fermer aux bourdons l'entrée des ruches.

ARTICLE SECOND.

Des vers à soye.

1. Dans quelles contrées de notre pays les meuriers blancs pourroient-ils le mieux réussir?

A-t-on fait des essais & quels en ont été les résultats?

A-t-on soin de leur donner des labours suffisans, de les tailler convenablement? Sont-ils d'une bonne espèce, & s'ils ne se trouvent pas tels, a-t-on la précaution de les enter avec une meilleure espèce?

Quelle en a été le produit à proportion de l'étendue de la plantation?

2. Quelle méthode faut-il observer dans la plantation des meuriers, relativement au pays?

3. Est-il démontré qu'il ne se trouve point d'autre plante propre à nourrir, au moins pour un tems, les vers à soye?

4. Quelle est la maniere d'élever les vers à soye la plus convenable à notre pays?

Quels sont les accidents & les remèdes &c.?

V. T I T R E.

Des arts, ou des moyens de mettre en œuvre les productions du pays.

1. **Y**A-t-il dans tel district particulier des machines propres & suffisantes pour féconder l'industrie?

Y

Y a-t-il, par exemple, selon les divers lieux, des fonderies pour les mines, des grosses forges, des petites forges, des martinets, des filières, des scies, des pressoirs à faire l'huile, des papéteries, des moulins à eaux &c. ?

Ne pourroit-on pas, au deffaut des eaux, établir pour tous ces différens usages, des machines, qu'on feroit aller au moyen du vent ?

2. Comment peut-on faire des farines plus parfaites ?

3. Quel est en général le nombre des artisans d'une contrée ? Quels sont les métiers & les arts qui y occupent le plus de bras ?

Y sont ils portés à quelque perfection ?

Ne feroient-ils pas susceptibles d'une plus grande ?

4. Quels sont, dans les divers lieux, les réglemens de police concernant les arts & les métiers ?

5. Quels sont les métiers & les moyens d'industrie les plus compatibles avec l'agriculture, dans un district quelconque ?

6. Ne feroit-il pas utile à la patrie, relativement à la population de certaines contrées, si le travail des mines & des carrières y étoit mieux établi & plus encouragé ?

7. Ne feroit-il pas nécessaire d'établir, dans plusieurs endroits, des écoles de dessin pour l'usage des artisans ?

8. N'y a-t-il point dans les corps mêmes des métiers des réglemens nuisibles aux progrès de leur art ? & comment pourroient-ils être réformés ?

9. Y a-t-il, dans chaque district, des manufactures ou des ouvriers pour mettre en œuvre & travailler les productions ou les matières premières du pays, comme nos lins, nos chanvres, nos laines, nos soies, nos mines, nos marbres &c. ?

10. S'y trouve-t-il des manufactures & des ouvriers pour mettre en œuvre des productions, que notre pays ne fournit pas ?

11. Quelle est, dans chaque contrée, le prix de la main d'œuvre, par rapport aux diverses sortes de travaux d'industrie ?

12. A-t-on, dans chaque district, des blanchisseries bien conduites, pour les toiles de rite, de lin ou de coton ?

13. Ne pourroit-on pas introduire de nouvelles imprimeries de toiles, où, & comment ?

14. Les manufactures ne font-elles pas établies, dans tel district, aux dépens de l'agriculture ?

15. Les fabriques de luxe font-elles utiles dans le pays & avec quelles précautions ?

16. Les peaux des animaux sortent-elles du pays avant d'être préparées & pourquoi ?

17. Comment la fabrique des chandelles pourroit-elle être perfectionnée ?

18. N'y auroit-il pas moyen de blanchir la cire, & d'établir des fabriques de bougies, aujourd'hui que le luxe en rend l'usage si commun ?

19. Comment pourroit-on perfectionner nos papiers, & ne seroit-il pas nécessaire d'en augmenter la fabrication dans le pays, en divers lieux ?

20. Quels font, dans tel district, les ouvriers de nécessité, de commodité ou de luxe, qui travaillent pour l'étranger ? Leur succès est-il soutenu ? Ont-ils éprouvé des révoltes ?

Quelles en font les causes & les remèdes ?

21. Combien se fabrique-t-il dans chaque district, à peu près, de pièces d'étoffes, tant en soye qu'en laine, en fil, ou en divers mélanges ?

Y fait-on des bas, ou des bonnets, & en quelle quantité ?

22. Comment pourroit-on encourager particulièrement les manufactures de nos propres laines & nos teintures ?

23. Quelles précautions sont nécessaires pour maintenir le crédit de nos toiles contre la concurrence de celles de nos voisins ?

24. S'applique-t-on à imiter les façons & la plissure des toiles étrangères ? Quels ont été les premiers essais ?

25. Comment pourroit-on encourager des manufactures propres à occuper le paysan, dans la saison oisive de l'hiver, sans le distraire du travail de la terre en été ?

26. Quels font, dans chaque lieu particulier, les artisans & les ouvriers, qui se distinguent le plus par leur génie, leur industrie & leur assiduité au travail ? & que pourroit-on faire pour exciter l'émulation & récompenser l'industrie & les talents ?

27. Quelles font les inventions nouvelles, propres à perfectionner les métiers, ou à en abréger utilement les opérations ?

28. Comment peut-on, pour rendre moins chère

chére la main d'œuvre, employer dans les manufactures les femmes & les enfans ?

29. Quels sont, à tous ces égards, les systèmes établis de nos manufactures les mieux réglées &c. ?

VI. T I T R E.

Du Commerce ou de l'échange de nos productions contre celles qui nous manquent.

1. **Q**uelle est la construction la plus solide des chaussées, à raison de la position des chemins, ou de la nature des bêtes de charge & de trait ?

Quelle est la méthode pour les entretenir, en égard aux mêmes différences ?

2. Par quels moyens, les moins dispendieux, peut-on rendre les rivières du pays navigables, & quelles ?

3. Ne pourroit-on pas creuser utilement des canaux en certains lieux, & comment ?

4. Ne pourroit-on pas utilement établir de nouveaux ports ?

5. Comment les digues & les écluses doivent-elles être construites, à moins de frais & de la maniere la plus solide ?

6. Comment pourroit-on perfectionner les machines propres à nétoyer les canaux, les rivières & les ports ?

7. Dans quels cas l'exportation ou l'importation doit-elle être limitée, en égard à la position de notre pays ?

8. Que

8. Quel est le nombre des chevaux & des bêtes à corne, qui sortent d'un district & pour quels lieux ?

9. Quel est le nombre des porcs, qui entrent dans tel district & qui viennent du dehors ? Comment rémédier à cet abus (*) ?

10. Quelle est la quantité de grains, qui a été introduite dans tel district, dans une année de disette ? Comment pourroit-on prévenir cet inconvénient dans la suite ?

Quelles sont les raisons pour & contre, particulières à chaque district, pour y admettre un commerce de grains absolument libre ou limité ?

Quelle est la balance, pendant un certain nombre d'années, entre l'importation & l'exportation des grains ?

Comment pourroit-on favoriser & encourager l'exportation des vins ? & quelles sont à cet égard les raisons pour & contre, relativement à chaque district ?

11. Quelle est la quantité des étoffes, des toiles blanches ou imprimées, des cuirs, des fromages, ou enfin de telles autres matières, ou marchandises, devenues un objet de commerce, qui sort annuellement de tel district déterminé, ou qui y entre ?

12. Peut-on établir une balance probable entre le commerce d'importation & d'exportation de notre pays ?

Quel

(*) On évalue à 20000. francs, argent de Suisse, la somme sortie en 1761. de la seule ville de *Lau-*
fanne, par l'introduction des porcs de Savoie, du
pays de Gex & de Franche-Comté.

Quel en est le résultat dans tel district particulier ?

13. Comment pourroit-on borner le commerce d'importation & étendre le commerce d'exportation ?

14. Quelle est la balance d'un commerce, d'un district à l'autre ?

Quels sont les inconvénients ou les obstacles particuliers de ce commerce intérieur ? Quels remèdes y faudroit-il employer ?

15. Y a-t-il, dans tel district, & dans telle branche d'industrie, des établissemens ou des monopoles, qui découragent le commerce, si nécessaire pour la perfection des fabriques ?

16. Comment le commerce de transit & de commission pourroit-il être encouragé ?

17. Quelle est le rapport exact des poids & des diverses mesures dans le pays, entr'eux & avec ceux de Berne ?

18. Quels sont les objets de commerce particuliers à chaque foire de chaque lieu, & quelle peut y être la balance entre l'exportation & l'importation pendant chaque foire &c. &c. ?

